

Les bonnes feuilles

Extraits choisis de l'ouvrage



Le baptême

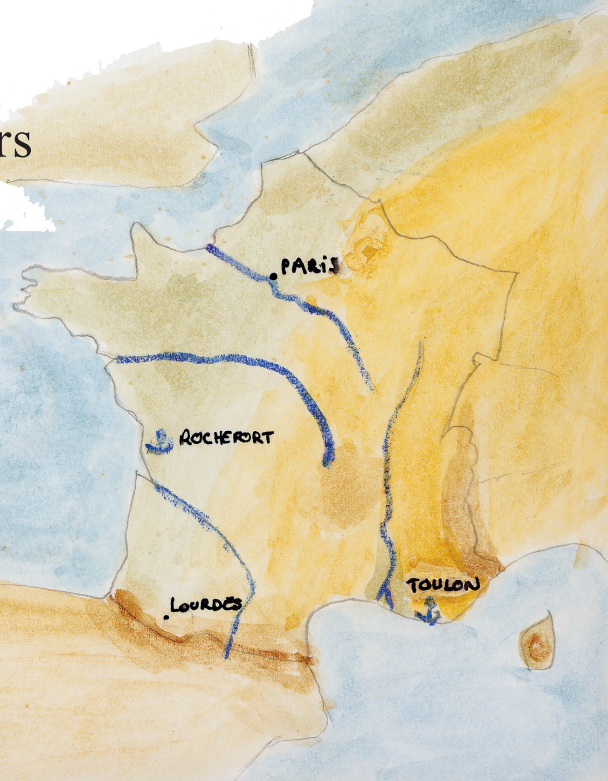
SOUS un beau soleil d'avril 1924, les cloches de l'église Saint-Louis, à Toulon, sonnent joyeusement le baptême de Georges. Il a deux jours seulement, mais ses parents, le commandant Marc de Nantes et son épouse Marguerite, grands chrétiens, ont hâte qu'il devienne enfant de Dieu et de l'Église.

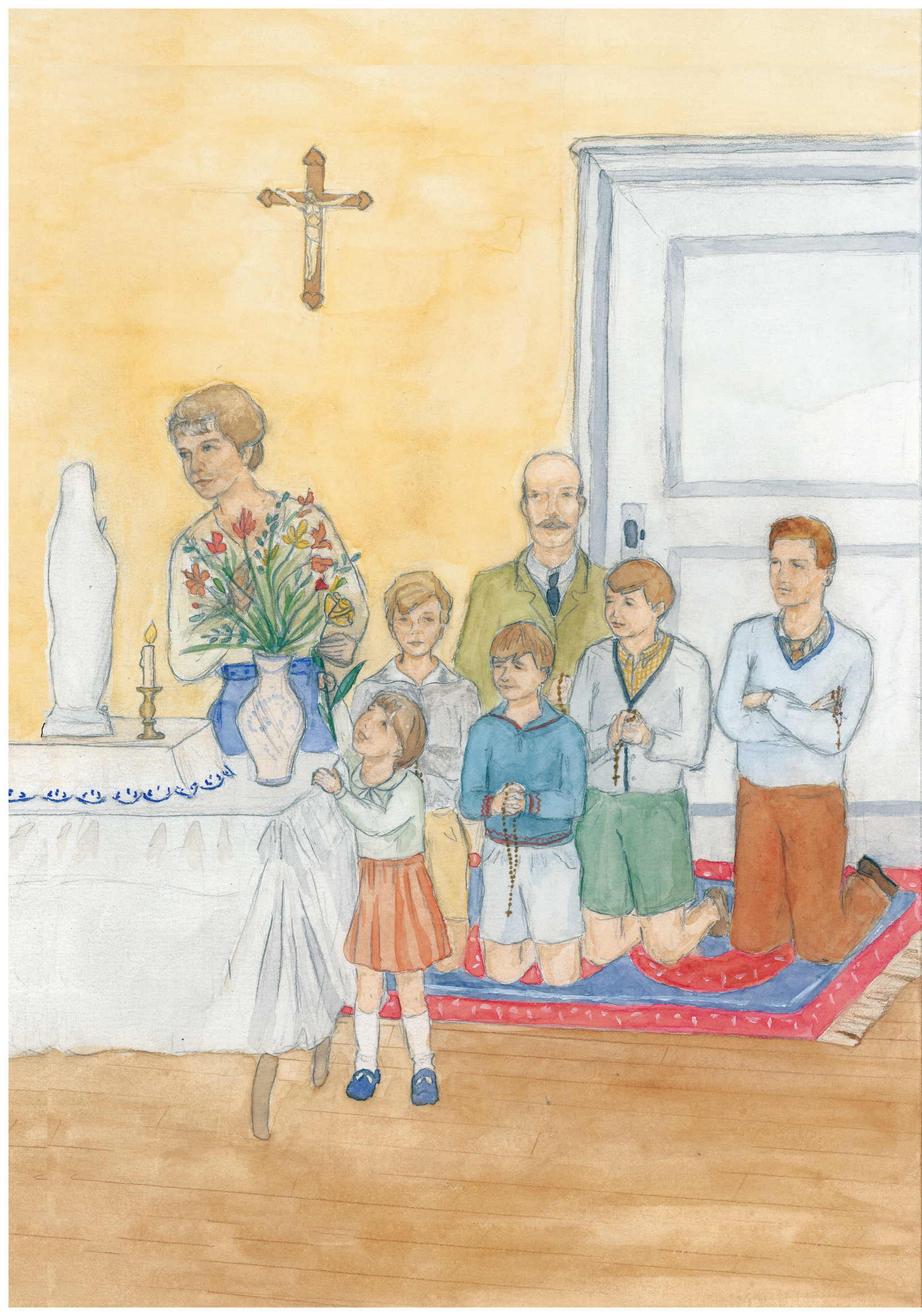
François et Pierre sont attentifs. Ils sont si contents d'avoir un petit frère !

Tante Marie, sa marraine, le tient dans ses bras avec affection pendant que le chanoine Pattriti verse sur son front l'eau qui le lave du péché originel : « *Je te baptise au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.* »

Puis, le chanoine se tourne vers le commandant de Nantes :

« *Et celui-ci, n'en ferons-nous pas un prêtre ?* demande-t-il, en désignant le nouveau baptisé.







Le Puy

POUR favoriser le travail et la piété de leurs garçons François, Pierre, Georges et Bruno, le commandant et madame de Nantes décident de les inscrire au Pensionnat Notre-Dame de France, au Puy-en-Velay. Georges y restera quatre années, quatre années de bonheur et de camaraderie, dans une reconnaissance grandissante pour ses professeurs, les frères des Écoles Chrétiennes. Il les aime, il admire leur dévouement illimité : jamais les frères ne quittent leurs élèves sinon pour aller, tôt matin, prier pour eux quand le dortoir qu'ils surveillent sommeille encore.

À 6 heures du matin, ils réveillent les enfants en claquant dans les mains : « *Mon Dieu, je vous donne ma journée, faites que je la passe en votre sainte compagnie et sans vous offenser.* »

De la Messe quotidienne, à 7 heures, découlent les grâces pour la journée.

Un dimanche après-midi, pour distraire leurs pensionnaires, les frères projettent le film : *L'APPEL DU SILENCE*. Georges a quatorze ans. Il est bouleversé par le Père de Foucauld, son amour de Jésus-Hostie

Le séminaire

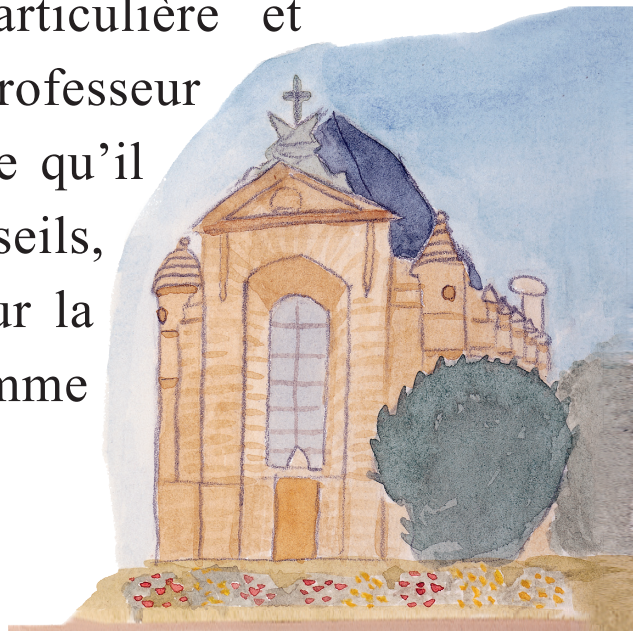
ENFIN, à la rentrée 1943, Georges entre au séminaire Saint-Sulpice, d'Issy-les-Moulineaux, près de Paris, pour se préparer à devenir prêtre. Il a dix-neuf ans.

Durant quatre ans, il travaille sans relâche, se levant dès quatre heures du matin pour étudier et prier davantage. Sur sa table de travail, il a placé l'image de la Sainte Face. Jésus le regarde et il regarde Jésus.

Ils sont trois cents séminaristes qui ont quitté leur famille chérie pour l'amour de Jésus seul. Quand on a Jésus, on a tout !

Georges est heureux dans ce cadre religieux où tout est prière, étude, ordre, amitié. Il vénère ses professeurs attachés à former son esprit, son âme, à nourrir sa piété. Et les professeurs estiment cet élève exceptionnel, ardent, travailleur et brillant !

Georges a une admiration particulière et pleine de confiance pour son professeur d'Apologétique, l'abbé Vimal, parce qu'il reçoit toujours de lui les bons conseils, pour son travail et plus encore pour la conduite de sa vie. Il l'aime comme son père.

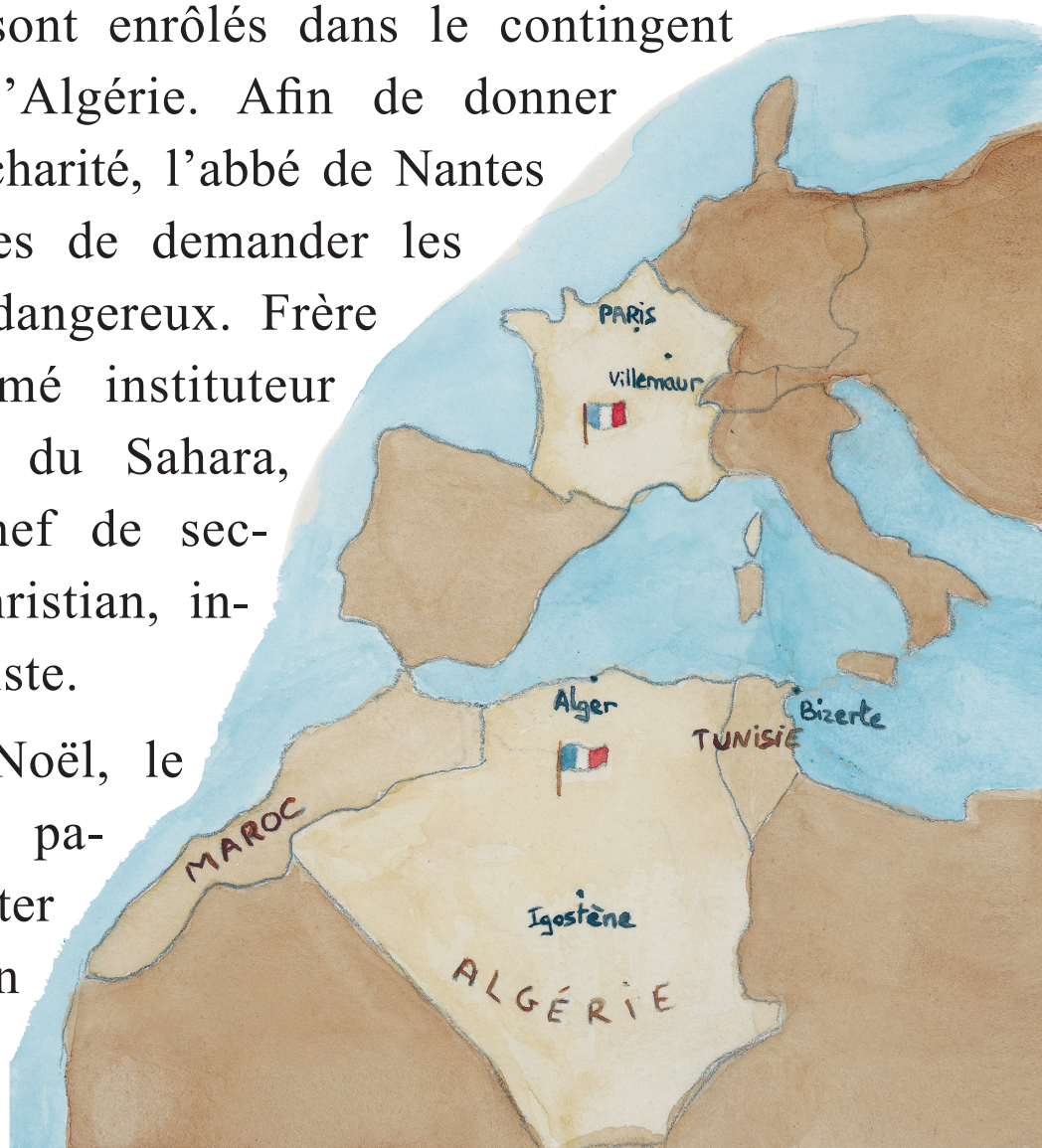


Le drame de l'Algérie française

A la Messe du dimanche, monsieur le curé prêche et rappelle avec foi et courage la Vérité de Dieu. À cette époque, en terre française d'Algérie, des terroristes musulmans, les fellaghas, sèment l'épouvante ! Ils assassinent les Français, qu'on appelle les "*Pieds-Noirs*", et tous ceux qui avec eux servent la France, comme les harkis.

C'est la guerre ! Les jeunes gens appelés au "*Service militaire*" sont enrôlés dans le contingent qui part pour l'Algérie. Afin de donner l'exemple de la charité, l'abbé de Nantes permet aux frères de demander les postes les plus dangereux. Frère Bruno est nommé instituteur dans une oasis du Sahara, frère Gérard, chef de section, et frère Christian, infirmier parachutiste.

Un soir de Noël, le curé engage ses paroissiens à apporter à la Crèche un





26

Trois voyages à Rome



Remise du Liber I,
en 1973.



Remise du Liber II,
en 1983.

L'arrestation du Père.



Remise du Liber III,
en 1993.

Fondation au Canada

NOTRE Père voudrait aller dans le monde entier pour conquérir les âmes à Jésus et Marie, toutes les âmes s'il était possible !

En 1982, il décide d'envoyer deux frères au Canada : frère Pierre de la Transfiguration et frère Hugues du Christ-Roi. Notre Père connaît bien ce pays pour s'y être déjà rendu, à la demande de saints prêtres troublés par les réformes du concile Vatican II, particulièrement celles de la Messe.

Des amis mettent à la disposition de nos deux missionnaires français une ancienne bergerie, si vétuste que le toit laisse passer l'eau de pluie. À chaque bourrasque de vent ou de neige, nombreuses et souvent violentes durant les longs hivers canadiens, la pauvre demeure risque d'être emportée. Heureusement, des amis aident charitablement les frères à effectuer les indispensables travaux de consolidation. Dans cette maison, ils suffoquent l'été. L'hiver, un bon poêle les empêche de grelotter. Heureux d'imiter la pauvreté de Jésus à Nazareth, les frères s'installent le 17 juin, en chantant les premières vêpres de la fête du Sacré-Cœur. La *MAISON SAINTE-THÉRÈSE* est fondée !



33

Mort d'amour



Le 18 février 2010.